



© Les Guallino - Tapis nomade

## *Aube blanche*

*Sarah M. Kieffer*

**L**e matin lorsque je m'éveille à tes côtés, c'est d'abord notre odeur qui me surprend. Odeur de sueurs mêlées, celle de ma peau blonde et claire et celle plus forte de musc et de patchouli ambré qui s'exhale de toi. Puis je guette ta respiration, tu dors toujours plus longtemps que moi. Moi qui aime tant les grasses matinées, l'aube me réveille quand je suis à tes côtés. Je ne bouge pas mais je t'observe, ton visage dans le sommeil n'a pas d'âge, c'est un ange qui te visite. Alors mon regard perce tes paupières et je sais à l'instant que si j'approchais ma joue de la tienne, je sentirais tes cils frémir comme l'aile d'un papillon. Nos âmes s'aiment discrètement alors que mon corps commence à se tendre vers toi. Et, sans faire un seul geste, la montée de mon désir de toi t'ouvre à la lumière.

Alors doucement tu me dis bonjour, doucement nous évoquons nos rêves, doucement nous resserrons notre étreinte et nous partons explorer des territoires vierges qui nous donnent l'impression de conquérir l'univers.

Puis la journée se passera dans la douceur de cet amour

nouveau. Chaque découverte de l'autre nous entraîne un peu plus sur le chemin du paradis. Une entente aussi parfaite pourra-t-elle résister au temps ?

À notre âge, il ne s'agit plus de construire un projet, de se projeter vers l'avenir mais juste d'être en adéquation totale avec ce que nous sommes. Découvrir une partie de soi que l'on avait ignoré au trois-quarts de sa vie c'est le merveilleux cadeau que tu me fais.

Toi qui ne te laisses pas marcher sur les pieds, à mes côtés, tu ne prononces jamais un mot plus haut que l'autre. Quelques soient les turbulences, le calme est notre domaine et mon tempérament fougueux et revendicateur se réserve pour d'autres continents.

À deux, nous creusons, creusons, creusons notre inconscient pour savoir qui nous sommes en vérité. Combien d'êtres ont cette chance-là ? Plus d'à priori, de réticences, de conventions, le chemin vers nous-mêmes est parsemé de fleurs, de cailloux, de pierres, de pépiements d'oiseaux, de bruissement du vent dans les feuillages, de crissement des cigales, de crépitement du feu dans ta cheminée, de miaulements de tes chats qui jaloux de ma présence font tomber de la chaise tes vêtements, s'enroulent dedans et s'endorment ainsi devant ta porte.

Plus de tas de boue au milieu de ton salon, seule une lumière blanche et limpide t'accueille chaque matin pour éclairer ta journée à venir.

Toi et moi, de nombreux engagements nous enchaînent et pourtant jamais je n'ai ressenti une telle liberté. Avec toi je ne joue pas à être, je suis simplement et je découvre chaque jour un peu plus l'être qui sommeillait en moi.

Le soleil se glisse entre les lames des persiennes, sillages jaunes sur le ciel du lit. Nous naissons ensemble à notre être.



